PERISCOOP
periscoop2008@yahoo.fr
Le Soir d'Algérie - Mercredi 5 mars 2008 - Page 2

QUAND LES DÉPUTÉS ENQUÊTENT

Les membres de la commission des transports de l'APN s'intéressent à la catastrophe ferroviaire du tunnel de Ammal.
Dans ce cadre, ces députés prévoient de se rendre sur le site au courant de la semaine prochaine, apprend-on de sources sûres.

Un nouveau DG à l'INI

Lundi dernier, a été installé le nouveau directeur général de l'Institut national d'informatique (INI). Il s'agit du Pr. Koudil Mouloud, enseignant au sein de cet établissement universitaire.
La cérémonie de passation de consignes se serait déroulée en l'absence de la désormais ex-directrice générale de l'INI. Cette dernière, selon nos sources, aurait refusé d'y assister.

Vent de panique sur la Badr

Un vent de panique s'est emparé, ces derniers jours, des sphères dirigeantes de la Badr, depuis que l'administration désignée par la justice pour la gestion du groupe Tonic avait proposé la... liquidation de cette entité industrielle !Une proposition qui aurait, affirment des sources informées, «scandalisé» les dirigeants de la Badr qui craignent de ne plus récupérer les créances importantes qu'ils détiennent sur le groupe Tonic.D'autant que, affirment nos sources, les deux audits menés par les bureaux d'études Inped et le PMG avaient conclu à un possible redressement de l'entreprise.

La subite décision du wali d'Alger

Sur instruction du wali d'Alger, la salle des fêtes «Concorde» de Bir-Mourad-Raïs a dû fermer ses portes de manière subite au grand dam des familles qui l'avaient réservée pour leurs fêtes du mois du mars.
Le hic est que l'APC de Bir-Mourad-Raïs, propriétaire de la salle, avait dépensé la bagatelle de 300 millions de centimes sur le budget 2007 pour sa rénovation.

Saignée

Le directeur général de l'Entreprise de viabilisation de Sidi Moussa (EVSM), qui a pris ses fonctions au mois de décembre dernier, a mis fin aux fonctions d'une trentaine d'employés, principalement des cadres.
Une véritable saignée pour cette entreprise qui se porte bien sur le plan financier. Cette vague de licenciements a d'ailleurs, été dénoncée par l'inspection du travail de la wilaya d'Alger.

BAZOOKA

Une idéologie de la harga

PAR MOHAMED BOUHAMIDI
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

« tout d'abord salut
en jetant en prison les haraguas le pouvoir pense qu'il va decourager les jeunes alors qu'il ne fait que confirmer toute son incompetance a gerer la mal vie et la misere sociale due a la rapine erriger en veritable valeur a la corruption generaliser (et banaliser par le sisteme) a la course a la rente les haraguas n'aspirent qu'a aller tenter leurs chances et reussir ailleurs ce qu'ont leurs refusent dans leur propre patrie (et ceci n'est point un delit) et mon cher de tout ces candidats a la hargua et je suis bien placer pour me permetre d'ecrire ca la destination final ca a etait et ca sera et c'est toujours vers l'occident et jamais vers l'arabie saoudite ni le koweit ni les autres etats riches et musulmans cela nous emmenent a conclurent que c'est la liberte avec un grand L de cet occident qui les interressent (il n'y a pas pire aveugle que celui qui ne veut voir) salut et bon courage ».

Voilà. Je vous ai transmis ce message tel que je l'ai reçu avec ses petites fautes et ses grands éclairages. Vous aurez compris que son auteur sait de quoi il parle et qu'il réagit au dernier procès fait à de jeunes harragas du centre et de l'ouest du pays sauvés de la mort par nos gardes-côtes. Quelle rage et quel sentiment d'injustice dans ce petit texte ! Quel désir de hurler le non-dit de la harga : ce choix de l'Occident qui consacre la défaite, au moins partielle, de ceux qui en chantent la haine et qui ont voulu insérer la vie, toute la vie, dans leurs enclos idéologiques. Quel rejet du discours nationaliste moralisateur et normatif qui se refuse à voir la réalité de leurs vies de harrag. Que penser de ce soudeur d'un coin perdu de l'Oranie qui dit aimer son pays mais être obligé de partir pour trouver du travail et aider ses parents ? Moi j'ai l'impression qu'il vivait enfermé dans un enclos dont la seule porte entrouverte, celle de la harga, lui était interdite. Celle-là même qui le mènera de l'enclos à la prison, c'est vous dire.

M. B.